

Document 1. Walter Bassan (novembre 1926 -) : un parcours de résistances



Walter Bassan (née en novembre 1926) est le fils d'un immigré italien exilé en France pour avoir combattu les chemises noires.

Très vite, il fait le choix avec son père et ses deux frères d'entrer en résistance. Ainsi, à l'âge de 17 ans, il rejoint un groupe de 25 jeunes de la résistance intérieure française ayant tous entre 15 et 20 ans. Dénoncés, ils sont arrêtés par la **Milice** (1). Ils sont alors emmenés à l'intendance d'Annecy où ils sont interrogés sous torture. Après un mois passé là-bas, ils sont transférés à la prison St-Paul, à Lyon. Environ 700 résistants du Rhône y sont prisonniers.

Lors du bombardement de l'avenue Berthelot par les Alliés (26 mai 1944), le groupe de Walter sort de leurs cellules

respectives et prennent le pouvoir en prison, mais cela ne les libèrera pas pour autant. Ils sont ensuite mis dans des wagons. Ces jeunes pensaient être envoyés en Allemagne afin d'y travailler, mais en descendant du train ils se retrouvent au camp de **Dachau**(2).

Walter Bassan n'a jamais baissé les bras et a toujours su tenir le coup. Après 11 mois passés là-bas, il s'en sort et se bat aujourd'hui pour la mémoire des personnes mortes là-bas, pour la mémoire de ces gens qui sont morts pour avoir rejoint la Résistance.

Walter vit aujourd'hui encore en Haute-Savoie. Il fait partie d'associations. Il entretient la mémoire de ces gens et continue de raconter son récit à des jeunes, à des adultes et à des aînés.

En 2009, Gilles Perret achève son reportage réalisé en suivant Walter Bassan pendant deux ans. Il sortira ensuite le film « **Walter, retour en résistance** », qui retrace sa vie de résistant.

Le 27 mai 2012, Walter Bassan a fait l'allocution finale du rassemblement organisé sur le plateau des Glières (Haute-Savoie) (3) par l'association Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui (CRHA) depuis 2007.

D'après l'article « Walter Bassan » publié par l'encyclopédie en ligne Wikipédia, mis à jour le 11 mars 2013

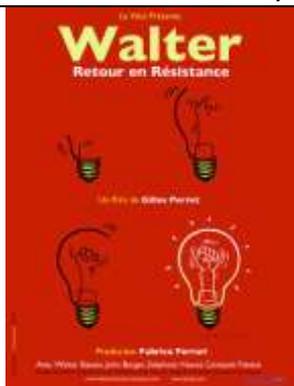
D'après le dossier de presse du film Walter, retour en résistance, accessible sur le site <http://www.walterretourenresistance.com/>

1. organisation politique et paramilitaire française créée le 30 janvier 1943 par le gouvernement de Vichy pour lutter contre la Résistance, qualifiée de terroriste. Les miliciens participèrent aussi à la traque des Juifs, des réfractaires au STO et de tous les déviants dénoncés par le régime de Vichy

2. Le camp de Dachau est le premier camp de concentration mis en place par le régime nazi. Son ouverture est annoncée le 21 mars 1933 et des prisonniers arrivent dès le lendemain. Il reste en service jusqu'à sa libération en avril 1945.

3. Haut lieu de la résistance ; son territoire montagneux a favorisé l'émergence d'un maquis. Le plateau des Glières fut choisi en janvier 1944 pour recevoir les parachutages britanniques d'armes pour alimenter la résistance locale, puis comme base d'opérations sur les arrières des Allemands au moment du débarquement attendu des Alliés. La « bataille des Glières » (mars 1944) fit 121 morts chez les maquisards face à près de 5 000 soldats de la Wehrmacht et miliciens de Vichy. Si les Anglais ont bien effectué trois parachutages sur le plateau (dont un grand le 10 mars, soit, au total, quelque 45 tonnes d'armes), les renforts promis par l'envoyé de la France libre, le capitaine Cantinier, ne sont jamais arrivés.

Document 2. « Walter, retour en résistance » : un documentaire au cœur d'une polémique



Ce documentaire relate l'histoire de Walter Bassan, ancien résistant, engagé encore aujourd'hui, à plus de 80 ans, dans le devoir de mémoire auprès des scolaires. Les scènes sont tournées dans des écoles et lycées de Haute-Savoie, à son domicile, sur le plateau des Glières, ainsi que pendant un voyage scolaire à Dachau. (...).

Il a été tourné dans le contexte de l'élection de Nicolas Sarkozy. Des adolescents dans le voyage du retour de Dachau commentent d'ailleurs ces élections.

Un rapprochement est fait entre le programme politique du Conseil national de la Résistance signé en mars 1944 par l'ensemble des forces résistantes allant des gaullistes aux communistes et mis en place dès 1945 ... et la politique menée pendant la période entourant le montage et la sortie du film (2008). Il est rappelé que le CNR prônait les valeurs républicaines de solidarité, de fraternité, de vivre ensemble et de justice, que ce programme a permis de jeter les bases de la sécurité sociale ou des retraites à répartition.

Plusieurs résistants (...) insistent sur la nécessité d'indignation et de résistance contre les attaques faites aux droits de l'homme. De nombreux aspects sont évoqués dans ce film: l'espérance en l'efficacité d'une minorité active, les combats de la résistance, la dénonciation, la torture, la vie quotidienne dans un camp de concentration, le combat politique et syndical, la manipulation de la presse, la récupération ou le devoir de mémoire.

Le film crée à sa sortie la polémique. Elle est basée sur deux scènes :

celle de la 2ème visite aux Glières de Nicolas Sarkozy, montrant une très grande légèreté de ton, et une désinvolture déroutante sur un lieu chargé de mémoire qu'il était venu « honorer »,

- celle montrant Bernard Accoyer (député de la première circonscription de Haute-Savoie), menaçant Gilles Perret venu lui poser des questions.

Article « Walter, retour en résistance » publié sur le site de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, mis en jour le 25 octobre 2013

